

isère

ISÈRE

Les centres de vaccination anti-Covid submergés d'appels

Clément GRILLET



*Plusieurs personnes ont tenté de se présenter directement au centre de vaccination de Vienne, ce lundi 18 janvier, faute de réussir à prendre rendez-vous en ligne. Les rares créneaux encore disponibles ont vite trouvé preneur.
Photo Le DL /C.G.*

Les centres de vaccination contre la Covid-19 en Isère font face à un afflux de demandes de rendez-vous. Dès lors, il devient très difficile de joindre un interlocuteur au téléphone et les inscriptions sont complètes pour janvier.

Il va falloir prendre son mal en patience pour se faire vacciner contre la Covid-19 en Isère. Si les quatre centres de vaccination mis en place par le Département ont bien ouvert leurs portes aux plus de 75 ans dès le vendredi 15 janvier, comme prévu, les rares créneaux d'inscription disponibles ont été immédiatement pris d'assaut. Même situation à Montalieu-Vercieu (centre qui n'est pas géré par le Département) où il est demandé de ne passer ni d'appeler, et impossible de prendre rendez-vous sur internet.

Si bien que ce lundi 18 janvier, ils ont été nombreux à exprimer leur mécontentement face au parcours du combattant que devient cette prise de rendez-vous.

En théorie, pour les centres départementaux, à Vienne et à Bourgoin-Jallieu, il est demandé aux patients isérois d'appeler au 04 76 00 31 34 pour obtenir des informations, et de passer par le site Keldoc pour prendre leur rendez-vous. Rien de bien sorcier de prime abord. Mais dans les faits, trouver un interlocuteur ou accéder à un calendrier d'inscription semble aussi difficile que se procurer le laissez-passer A38 des *Douze Travaux d'Astérix*.

À Vienne par exemple, où un centre de vaccination a pris place dans les locaux du Centre gratuit d'information, de dépistage et de diagnostic, beaucoup ont été déboussolés ce lundi matin 18 janvier. « Il faut déjà pouvoir passer par internet pour s'inscrire, ce qui n'est pas toujours évident pour les plus de 75 ans », regrette Gilbert, qui aide sa maman de 96 ans à prendre un rendez-vous. « Ensuite, lorsque l'on arrive sur internet en suivant le cheminement qu'on nous a donné au téléphone, les calendriers d'inscription ne sont pas disponibles... » Et pour cause, le mois de janvier serait d'ores et déjà complet. Gilbert a donc été invité à réitérer la démarche pour le mois de février. Problème : aucune date ne lui a été communiquée. Il lui est donc impossible de savoir quand les inscriptions seront ouvertes.

Une autre Viennoise, qui préfère rester anonyme, a quant à elle réussi à joindre quelqu'un via le numéro départemental. Mais le résultat n'a pas été plus satisfaisant. « La personne que j'ai eue au téléphone m'a avertie qu'ils avaient reçu plus de 100 000 appels », explique-t-elle. « Elle a ajouté qu'ils n'avaient que 40 000 doses de vaccin pour quatre semaines. On ne peut donc pas me donner de rendez-vous car ils ne savent pas s'ils en recevront d'autres d'ici là. »

Certains ont été jusqu'à se présenter directement au centre de vaccination viennois, pour essayer d'obtenir un créneau, sans succès. « On nous redirige toujours vers le même numéro », s'agacent Marie-Françoise et Roland, venus de Beaurepaire. « On nous a répondu qu'avant, personne ne voulait se faire vacciner, et que, d'un coup, tout le monde veut... »

De son côté, le Département de l'Isère reconnaît être « victime du succès » de cette campagne. « En une journée, les 2 339 créneaux calés jusqu'au 5 février, toutes les dix minutes, dans les quatre centres de vaccination départementaux, et mis en ligne sur la plateforme Keldoc, se sont remplis », a annoncé le Département par communiqué de

presse. « Le centre de Bourgoin-Jallieu a vu ses rendez-vous pris d'assaut en une matinée seulement. » Pour l'heure, l'Agence régionale de santé (ARS) n'a mis à leur disposition que trente doses de vaccin par jour et par centre. De quoi vacciner 120 personnes quotidiennement (et 600 par semaine sur cinq jours).

Ceux qui ont pu obtenir le précieux rendez-vous sont, pour leur part, satisfaits, à l'image de Renée et Serge : « Nous avons pu avoir immédiatement nos rendez-vous le même jour », raconte le couple de retraités. « Là, ils nous ont envoyé un message pour nous donner une date pour la deuxième vaccination, le 17 février. »

Reste à espérer que davantage de doses puissent être attribuées aux centres de vaccination dans les semaines à venir, afin d'accélérer la cadence. Et de ne pas décourager tous ceux qui n'ont pu obtenir de rendez-vous.



